

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 40 (1983)

Heft: 4

Vorwort: Réveillés à la vie, ils portent le monde à bout de bras

Autor: Jeannotat, Yves

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Réveillés à la vie, ils portent le monde à bout de bras

Yves Jeannotat

Les mots et leur assemblage forment le véhicule de la pensée. Il y a, entre les idées et les mots qui leur permettent de prendre corps, une interdépendance absolue. Le mépris de cette loi fondamentale est à la base d'une multitude de confusions, de fausses interprétations et, finalement, de mésententes. Le monde du sport n'y échappe pas: le sport renferme-t-il encore la notion de jeu, contenue dans sa définition, lorsqu'il est individuel et codifié? En d'autres termes, les huit sprinters qui dévalent en ouragan la ligne droite d'un stade sont-ils partenaires... de jeu, ou adversaires? Le sport est-il obligatoirement soumis à des règles, comme je l'ai affirmé dans mon précédent éditorial, lorsqu'il est pratiqué en solitaire et dépourvu d'éléments de comparaison? Que faut-il entendre par l'amateurisme, que les pays capitalistes opposent au gain



d'argent, alors que les pays socialistes le lient au rendement collectif? Qu'est-ce que cette «animation» associée par ceux-là à une forme vulgarisée de monitarat, et par ceux-ci à un apostolat basé sur l'exemple et le dévouement?

A mon sens, le «réveil de la vie» constitue l'aspect essentiel, sinon de l'animation dans son sens large, du moins de l'animateur. Dans le contexte du sport contemporain, il est indispensable de faire une distinction entre l'activité sportive de compétition et l'activité sportive non compétitive ou de loisir. Tous les jeunes font potentiellement partie du premier de ces deux secteurs. Ils aspirent à connaître le plus large éventail possible de spécialités, afin de pouvoir choisir en connaissance de cause – et si possible librement – celle qu'ils vont éventuellement pratiquer sous forme de compétition au terme de leur adolescence. Mais, s'il est vrai que tous sont appelés, très peu sont élus, et ceci pour plusieurs raisons: passivité du milieu familial, désintérêt du milieu scolaire, manque de compétence, souvent, du milieu sportif.

Les jeunes ont d'abord besoin de compréhension, d'éducation et de formation technique: parents au grand cœur et aux larges horizons, enseignants polyvalents et adeptes de l'éducation globale, moniteurs disponibles et qualifiés. Tous sont, pour eux, des *formateurs* d'abord. S'ils disposent, en plus, d'un don d'animateur, il y a de bonnes chances que ceux qui sortiront de leurs mains expertes entreront dans la vie active motivés et bien équilibrés.

Le fait, toutefois, que presque tous abandonnent la pratique du sport entre 18 et 20 ans prouve qu'on n'a généralement pas su déposer dans le cœur de ces jeunes en devenir le germe de la conviction et de la foi. Ils s'enlisent alors progressivement dans un état de passivité physique et souvent mentale qui use le moteur et vieillit la machine avant l'âge: à 30 ans, ils croulent sous l'excédent de poids, à 40 ans, la nicotine et l'alcool achèvent l'action de dégradation de leur corps et de leur personnalité. Or, depuis une dizaine d'années, ils se sont regardés par milliers dans le miroir et ils ont pris conscience de leur décrépitude; simultanément, ils ont entendu la voix de ceux qui les appellent à donner une nouvelle impulsion à leur vie en suspens, à se réveiller et à retrouver leur corps. Ils ont hésité puis, délibérément, ils ont sorti les chaussures de course, le vélo, les skis de fond, et se sont agrippés à eux comme à des bouées de sauvetage sans savoir s'en servir. Ils se sont précipités, tête baissée, dans les entreprises les plus folles sans y être préparés. Dans ce cas, l'effet est contraire à ce qu'ils espéraient et, déçus, beaucoup plongent à nouveau – et définitivement – dans le sommeil des profonds fauteuils.

Pour les autres, point n'est besoin de technique affinée. Ce qu'ils attendent, ce qu'ils espèrent, c'est de croire que leur vie peut réellement se réveiller en eux. Un réveil qui doit se faire en douceur et auquel l'animateur peut largement contribuer. Homme du même milieu, regorgeant de conviction, toujours disponible et prêt à conseiller, à encourager, à motiver, rayonnant de joie sereine et capable de faire partager à d'autres la certitude qu'à chaque âge, à chaque niveau de performance se niche une part de bonheur. L'animateur est le cultivateur de la société renaissante. ■